

Ce soir à Saint-Nazaire avec le mouvement pour la Paix Enfants-soldats : une pièce pour dénoncer

Le mouvement pour la paix de Saint-Nazaire a invité la compagnie sénégalaise Bou-Saana pour une représentation, suivie d'un débat, de sa pièce sur les enfants-soldats, tiré du livre de l'écrivain africain Kourouma *Allah n'est pas obligé*.

Djibril Goudiaby est artiste-peintre en Casamance au Sénégal. Famara Sagna est bibliothécaire, Sidoine Biagui ou François Coly des lycéens. Ils sont, ce soir, à Saint-Nazaire pour présenter, avec la compagnie de théâtre Bou-Saana, l'adaptation du romancier africain Kourouma *Allah n'est pas obligé*, prix Renaudot et Goncourt des lycéens en 2000. « **Ce roman dénonce le drame trop peu connu des enfants soldats** », explique le metteur en scène français Claude Schmitt. Ce dernier a dirigé un centre culturel en Casamance puis a décidé de rester sur place pour créer sa compagnie de théâtre. « **L'année dernière, nous sommes venus en France avec une pièce sur des contes. L'impact n'a pas été le même. Là, nous sommes en France pour trois mois et cinquante représentations dont de nombreuses avec le mouvement pour la paix.** »

En Loire-Atlantique, une antenne de ce mouvement existe à Saint-Nazaire. Jean Aubin, son président a invité la compagnie Bou-Saana à jouer durant deux soirées. La dernière représentation a lieu ce soir à la maison du peuple. « **À l'issue de la représentation un débat est proposé avec la salle pour parler de ce terrible constat des enfants soldats.** »



Les jeunes acteurs de la compagnie Bou-Saana de Casamance sont les invités du mouvement pour la paix à Saint-Nazaire pour parler des enfants soldats.

Difficile de chiffrer le nombre ces enfants. Entre 300 000 à 500 000 si on prend en compte les pays déclarés en guerre mais aussi des zones comme le Brésil ou la Colombie où des enfants sont enrôlés dans des gangs.

Dans son roman, Kourouma parle pour tous ces petits soldats. Sans distinction de religion. « **Il a donné ce titre à son livre *Allah n'est pas obligé* pour la phrase complète « Allah n'est pas obligé d'être juste dans toutes les choses », dans le sens qu'il n'est pas obligé d'exaucer les prières de tous les humains. Allah aurait pu être remplacé par**

Jésus ou Dieu. Cela ne change rien », précise le metteur en scène.

Élisabeth BUREAU.

Pratique : *Allah n'est pas obligé*, de Ahmadou Kourouma, dans une adaptation de Patrick Schmitt, par la compagnie Bou-Saana ce mardi 26, à 20 h 30, dans la salle René-Guy-Cadou à la Maison du peuple. Tarif : 12 €, scolaires : 6 €. Réservations dans le hall de la Maison du peuple les 15, 19, 20, 21 et 22, de 17 h à 19 h et les 25 et 26 à 20 h. Spectacle pour enfants à partir de 10 ans.

Les enfants soldats africains de la Cie Bou Saana

« **Et d'abord. J'm'appelle Bira-hima. S'suis p'tit nègre. Pas parce que suis black et gosse. Non ! Suis p'tit nègre parce que je parle mal le français.** »

Le rideau vient à peine de se lever que nous sommes déjà en Afrique. En Afrique, parce que nous sommes dans le verbe flamboyant de Ahmadou Kourouma, l'auteur ivoirien du roman *Allah n'est pas obligé*, dont est sortie cette pièce. En Afrique, parce que le décor est constitué d'arbres et de feuillage. En Afrique parce que les comédiens sont de la compagnie casamançaise (sud du Sénégal) Bou Saana. En Afrique parce que nous sommes immédiatement plongés dans la tragédie africaine de tous ces enfants-soldats sacrifiés sur l'autel des déchirements humains. Tout cela pourrait suffire à aller voir ce spectacle. Mais cette pièce est beaucoup plus.

Au-delà du thème et du texte, cette pièce est un moment de théâtre à déguster. On le doit à la qualité des comédiens, enfant comme adultes. On le doit à ce mélange harmonieux de texte, de danse et de musique. On le doit à une scénographie qui, même avec ces baisses de rythme, capte l'attention d'un bout à l'autre. On passe du réel aux mystères, du concret à l'allégorique, du rire au malaise. Cette pièce se prend comme un coup de pied dans notre confort d'occidentaux, comme une claque d'art brut et contemporain dans nos préoccupations nombrilistes.

G. K.

□ **Pratique.** Dernière représentation ce vendredi soir à 20 h 30 à la Maison du Champ de Mars. 5 et 10 €. 02 99 51 24 03.

Ouest France
Rennes